

## **Petit Compte rendu des 300 Miles de Carole 2006**

C'est un peu long mais j'essaye de faire partager ce week-end à tous même à ceux qui ne connaissent pas la piste...

Après la journée de roulage d'il y a 15 jours, tout était prêt, c'est bien la première fois que nous n'avions qu'à charger la voiture et la remorque pour une course.

On décide donc le jeudi d'aller voir tourner Upi et Zan avec leur Raptor. La moto est pur stock sauf les phares, les clignos et la plaque qui ont été enlevés et une magnifique parabole à l'avant en guise de plaque numéro. Ils tournent dans de très bons chronos mais il reste énormément de taf pour que la moto puisse passer le contrôle technique. Le barnum est monté, je laisse ma voiture pour garder des places pour le lendemain et on charge tout notre matériel ainsi que notre stock de jantes et de pneus car la météo est très incertaine pour le samedi : slicks neufs pour la course, slicks rodés pour les qualifs, pneus intermédiaires (pilot power) pour le mouillé et le séchant et pneus pluie pour le trempé.

Nous arrivons tranquille le vendredi en début d'après-midi après être passé chez Zan récupérer les cotés du barnum. Ils ont super bossé sur la moto et pensent arriver en fin de journée pour passer le CT. Notre contrôle se passe très bien à part une vis d'amortisseur de direction qui se promène et un commissaire qui ne regarde même pas les combardes et les bottes...

On s'installe confortablement dans notre moitié de barnum en attendant nos raptor men's qui passent aussi avec succès le CT, chapeau les mécanos, beau défi relevé. On fait le tour du paddock pour dire bonjour aux copains. Rendez vous pour le lendemain matin...

La première qualif est à 8h55 pour moi, il a plu tôt le matin, le circuit est mouillé, on monte les power et je pars rouler : je n'arrive pas à roder l'arrière sur le mouillé, ça glisse de partout et je rentre avec un chrono hors qualifs, je n'ai que flipper sur la moto et je suis super énervé. Frédo pars pour sa qualif et revient avec un gros 12 (1minute 12), il se bat avec la moto pour rouler, la journée commence mal, aucun de nous n'est satisfait, on se console en se chambrant gentiment avec Upi et Zan pour qui c'est la première course, ça le rend beaucoup plus taquin avec les autres, bonne ambiance sous le barnum. Je repars en slicks pour ma deuxième qualif : petit 13, je lutte au lieu de piloter à une grosse seconde de mes temps normaux, je suis encore plus énervé alors qu'il y a 15 jours ça roulait tout seul et les tampons de protection se dévissent (se sera la seule alerte mécanique sur la moto pour le week-end) on assouplit un peu la moto pour jouer avec toute la course des amortisseurs et on mange des ...pâtes...(comme à tous les repas du week-end) merci Anna. Et là il faut nous décider si on tente quelque chose en finale B ou si on essaie d'aller en A pour se faire doubler de partout et apprendre. Décision prise, Frédo part se dépouiller pour nous qualifier en A en 10'8, il rentre crevé, il s'est encore battu avec la moto mais il est maintenant plus rapide que Zan sur

Carole... re-séance de chambrage. RGZ se charge de briffer toute notre équipe (Deliri, Sylvain, Anna et Roadrun le lendemain ; mille merci à eux) sur la tactique et la technique de ravitaillement que je conclus d'un magnifique nuage de poudre sur Frédo et la moto étant un peu trop démonstratif sur le maniement de l'extincteur puis sur les infos à passer sur le panneau pendant la course.

Ça y est, on va jouer dans la cour des grands, ça va être la fête des drapeaux bleus (celui qui indique qu'on va vous doubler). On est en 24eme place sur la grille (sur 27 en A et 26 en B) Re-pates, Allemagne/Portugal et dodo.

Ce qui change des courses précédentes, c'est qu'on dort encore quand le départ de la finale B est donné alors que d'habitude on est sur la grille de départ. On arrive vers 10h30 pour voir tourner nos copains et là on tombe sur le raptor béquillé devant la barnum. Grosse déception pour nos potes et surtout pour Zan qui n'a même pas tourné pour sa première course mais consolation car Upi a assuré le spectacle en tête de course avant de chuter avec les slicks sous la pluie...

La météo est incertaine pour l'après midi, on monte des super corsa sur les jantes (pneu équivalent à un slick avec des rainures juste au milieu qui permet de rouler sur le sec et sur l'humide pour l'accél et le freinage et tout doux dans les courbes tant qu'il ne pleut pas trop)

Ce qui change encore, c'est qu'on mange (des pattes) avant le départ.



Frédo commence à stresser, il enfile sa combarde 1 bonne heure avant le départ et speede tout le monde car il faut ranger dans les voitures tout ce qui ne sert plus et emmener tout le reste dans le paddock : les chaises, les outils, les 60 litres d'essence, le derrick de remplissage, les pneus pluies et encore plein de trucs. Ça y est tout est transbahuté et on s'installe le mieux qu'on peut dans le stand ; l'équipe va y passer 4 heures à regarder tourner des motos. Frédo est concentré puis part pour le tour de formation, le tour de chauffe et le départ qu'il prend bien mais se fait enfermer à l'intérieur du premier virage (alpha). Je peux commencer à m'échauffer puis à mettre ma combarde, me concentrer et chasser le stress d'une qualif ratée ; est ce que je vais bien rouler et assurer la tactique de Frédo : il roule entre 45 et 50mn et moi 1h15, j'ai été obligé d'accepter, c'est sa moto. le temps passe vite au bord de la piste. Frédo roule derrière le pace-car pendant au moins 20mn pour la chute d'hexagone, on lui avait dit pour rire qu'on essaierais de finir devant lui, là il nous aide d'une façon qui nous inquiète. RGZ veut faire sortir Frédo au bout de 55 mn car il a pu se reposer un peu derrière le pace-car et là j'insiste pour qu'il le laisse tourner jusqu'à l'heure : Frédo a tourné 1 heure à Carole !!

Il rentre et nous refait le coup des crampes (un classique chez lui) Deliri béquille, Roadrun fait le plein, Sylvain surveille avec son extincteur et Anna ouvre et referme le réservoir (avant qu'on nous l'interdise, elle n'est pas équipée en cas de feu) je monte sur la moto et je pars pour enquiller des tours sans perdre trop de place. Frédo m'a laissé un beau 1'10"6 sur l'alphano. Je vais m'employer à le battre pendant tout mon relais, je roule super bien, la moto est facile et marche très fort par rapport aux modèles plus récents, je me fais plaisir et chose surprenante, je ne me fais pas trop doubler sauf par quelques pilotes en 1'05...

Là je prends des leçons de pilotage ; ils freinent tard, rentre fort dans les courbes, gèrent la glisse, réaccèlèrent très tôt dans le virage et s'échappent sans que je puisse suivre. J'ai du mal à trouver des roues pour améliorer mes passages, ils sont trop rapides pour moi ou trop proches de mes temps pour me tirer vraiment. je descends mes chronos en 12 puis en 11 sur la fin de mon relais. La harley me fait l'inter à l'entrée de la parabolique, j'arrive à la suivre car la Frédomoto accélère mieux et là, petit coup de folie, je décide de me faire la harley méga-prépa au freinage de hôtel. Je mets plusieurs tours à batailler avec elle, son pilote ferme toute les portes et rentre mieux en courbe que moi, j'arrive plusieurs fois à sa hauteur mais il ne laisse jamais la place et freine vraiment très tard et je me marre en pensant à l'équipe dans les stands qui me voit me bagarrer mais je veux la taxer. je sors de la parabolique avec lui, le colle à golf, reste à l'intérieur à l'accél avant qu'il ferme la trajectoire, arrive à sa hauteur et freine en même temps que lui et aussi fort (sinon je me sort), prends hôtel très serré et repart devant : ça y est, je me suis fait la harley, j'ai la banane et je sais que mon stand me prends pour un fou mais je m'éclate sur la piste et finit mon relais avec un beau 11'4, quasi 1 seconde de mieux que mon record et surtout bien régulier tout le long sans mettre vingt tours à faire des chronos honorables d'où mon surnom de diesel (mais maintenant qu'Audi gagne les 24 heures avec un diesel ...)je sors dès que mon panneau m'indique

stop + 2 tours, j'ai juste un doute sur si je dois sortir au deuxième tour ou en faire 2 et sortir au 3ème.



Je choisis de sortir au 3ème tour pour être sûr qu'ils soient prêts dans les stands même si j'ai très envie d'essayer de rouler jusqu'à la réserve car on l'avait évoqué car je veux plus sortir tellement je m'amuse mais je sais que j'aurais un autre relais à assurer.

Je rentre aux stands en faisant gaffe à la limitation de vitesse (60km/h) car notre stand étant presque au fond (et oui qualifiés en 24ème place, ça ne nous mets pas devant...) et on peut arriver trop vite et se prendre un stop and go, ça a failli déjà l'année dernière...

RGZ est planté devant l'emplacement, j'évite de lui freiner sur les pieds, Delirii béquille et c'est Frédo qui ouvre le réservoir (Anna s'est barrée ?). Je descend et vais m'asseoir, je ne suis même pas fatigué tellement je me fais plaisir sur cette piste mais c'est plutôt le plaisir qui fait oublier la fatigue. Le plein fait, Frédo referme et repart pour 40mn, il ne reste que 1 h 30 de course donc je ferais 50 mn, toujours un partage aussi équitable...

On m'explique que les commissaires veulent que le réservoir soit ouvert et fermé par quelqu'un d'équipé donc c'est le pilote qui repart qui s'en charge maintenant ; on n'aura plus le temps de se parler avec l'autre pilote mais il n'y a pas grand chose à se dire quand tout marche bien. Je suis trempé, je change de tee-shirt, enlève les bottes, me détend et me fait une pause nicotine (très bon pour la récup...) je fais quelques étirements et me promène dans les

stands pour prendre des nouvelles d'hexagone, pas top pour l'instant mais pas grave à priori.

Je vais voir le pilote de la harley pour savoir si je ne l'ai pas trop gêné (il avait des tours d'avance sur nous) mais il s'est bien marré à se bagarrer avec moi donc tout baigne, bel esprit en course et dans les paddocks pour des ricains face aux italiennes...

En fait, j'ai les genoux détruits et je me fais un peu de soucis car je ne peux plus trop plier les jambes, je vais souffrir les premiers tours avant d'être bien chaud. Dans le stand tout va bien, tout le monde à l'air content d'être là et moi je flambe encore d'avoir taxé la Vrod au freinage. Frédo a ralenti son rythme, on se demande s'il ne s'est pas cramé à rouler 1 heure au premier relais, en fait il assure simplement la place. RGZ me dit que ça va être mon tour, je me prépare tranquillement, mange et boit encore et je surveille si ma petite famille arrive ; Franckie m'a dit qu'elle venait avec les enfants pour la dernière heure de course, je suis impatient de les voir. On passe le panneau stop à Frédo mais il ne s'arrête pas, il fera au moins 4 ou 5 tours en plus, j'ai chaud sous le casque mais au moins je suis près.

Frédo rentre enfin, j'ouvre le réservoir, Roadrun nous remplit le réservoir en ... secondes (désolé c'est secret mais ça fait gagner du temps, notre département recherche et développement est au top) je referme et je repart pour finir cette course.

Comme prévu, j'ai mal aux genoux les deux premiers tours mais j'arrive très vite à reprendre mon rythme en gros 11, petit 12 au tour. La piste est toujours aussi sympa et plaisante à rouler, je roule en guettant les bords de piste pour voir si j'aperçois ma petite tribu. J'essaye encore de travailler mes virages mais je me fait une belle glisse de l'arrière dans la parabolique en essayant de rester au contact d'une moto qui m'a fait l'intérieur, j'élargis trop et me retrouve sur la partie sale de la piste et je perds l'arrière à l'accélération, mon pied intérieur glisse et part taper sur le pot ou le bras et le pneu raccroche. Le tour suivant est un peu moins rapide le temps de me remettre de mes émotions et je décide de travailler les gauches vu que ça glissouille à droite, le côté le plus sollicité à carole. Je m'amuse donc à parfaire l'entrée d'alpha puis la trajectoire jusqu'à la cuvette et ensuite le pif-paf et sans forcer dans la para, je descends encore mon chrono en 11'2, Frédo me mets encore 6 dixièmes sur la course...

Et là, sorti du paf j'aperçois ma tribu de supporters, je fais un petit signe de la tête pour leur montrer que je les ai vu et oublie de passer la 3 avant la para, hum hum pas bon pour la concentration mais je suis heureux qu'ils viennent me voir rouler. Pendant plusieurs tours, je vois mon fils me faire un petit coucou puis ils ne sont plus là, je les cherche encore mais reste concentré cette fois sur les trajets.

Le panneau me signale depuis un moment qu'on est 8ème c'est inespéré vu notre qualif et nos chronos, on visait une place dans les 20 mais là ça motive

grave et je roule au maxi pour la place et le plaisir, je ne veut pas ralentir, on ne sait pas ce qui peut encore se passer devant et quelques secondes de mieux peuvent toujours être utiles pour grappiller une place.

Le compte à rebours devant la cabine de chronométrage m'indique qu'il ne reste que quelques minutes et mon stand me passe plein de petits messages sur le panneau jusqu'à un « cool » alors que je roule en 11'37, je réduis d'un coup les gaz et fais deux tours en 16 pour leur montrer que je l'ai vu. J'ai l'impression de me promener et d'être à l'arrêt alors qu'il n'y a pas si longtemps, j'étais tout content de faire ce modeste chrono. Mais cette allure me déconcentre trop et je repasse en 13 en m'amusant à décoller l'avant dans la cuvette, en fait, ça m'amuse pas du tout, je serais jamais stunteur. Je passe pour le dernier tour et vois ma tribu à l'entrée de la ligne droite, il reste 1mn 20 avant la fin des 4 heures. Je ralentis pour ne pas faire un tour en plus ; ça y est, c'est le dernier tour. On est arrivé au bout avec Frédo et toute notre équipe. Dans la ligne droite avant hôtel, je vois déjà le drapeau à damier s'agiter, je fais coucou à mon stand, prends le virage, fais un coucou à ma famille qui me fait un énorme sourire et passe devant les petits carreaux noir et blanc qui s'agitent : c'est bon de finir une course surtout bien placé pour notre niveau. En avril, l'endurance avait été arrêtée sur drapeau rouge (il n'y avait plus d'ambulance de dispo après 3 heures de pluie !) ne pas finir par un drapeau à damier m'avait manqué.

Je jubile dans la combarde, je ralentis devant mon équipe, ils ont l'air aussi heureux que moi.

Je fais coucou à tout le monde, on remercie les commissaires et le public qui nous applaudissent et le dernier tour s'effectue d'une main en 1'30 avec un sourire qui déborde du casque.

Je m'arrête à l'entrée du paddock et les commissaires viennent récupérer les transpondeurs, l'équipe arrive vers moi, ils ont tous la banane, on est fiers de nous, on s'embrasse et on file vers le parking où je peux enfin faire un énorme bisou à ma famille.

Tout c'est super bien passé, nous avons roulé super régulier tous les deux et avec juste 3 ravitaillements très rapides et quelques déboires pour certains équipages de tête, nous sommes devant des pilotes plus rapides que nous au chrono : 8 EME !!!!

Alors un grand merci à Frédo pour me préparer une machine où j'ai juste à poser mes fesses dessus et rouler (honorablement) et même trouver le temps de me réparer la mienne.  
A RGZ (Raoul) pour avoir accepté de nous manager et avoir tenu tout le monde parfaitement dans son rôle  
A Roadrun (Alain) pour ses pleins express et cette fois on l'a pas embêté avec la mécanique  
A Delirii (David) béquilleur de talent à qui nous avons eu plaisir de lui faire découvrir les courses  
A Sylvain pompier bénévole le week-end à qui j'ai trop bien expliqué comment marche un extincteur et qui nous super bien aidé tout le week-end.  
A Anna qui nourrit toute la troupe et soutient son homme  
A ma Chérie qui me laisse faire des ronds sur les pistes  
A nos potes d'Objectif Piste  
A Aprilia-v60 que nous avons essayé de dignement représenter  
A Ktapult racing team pour le club, le barnum et le raptor  
Et à tous nos copains qui sont passé nous voir et les pilotes du paddock jamais avares de conseils (coucou hexagone), à Esprit-Racing pour les superbes photos (ça y est je met de l'angle) puis à ceux que j'oublie...



**Spéciman**